

# AVERTISSEMENTS

DLP 15-10-82041922  
**AGRICOLES**

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES RHONE-ALPES

AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

**EDITION GENERALE**

ABONNEMENT ANNUEL: 85 f

REGISSEUR RECETTES D.D.A. CCP LYON 9431-17



Circonscription RHONE-ALPES

55, rue Mazenod 69426 LYON CEDEX 3

8 Octobre 1982

N° de série continue 242

Bulletin n° 26

## ARBRES FRUITIERS

### DEPERISSEMENT BACTERIEN DU PECHER

Vous avez déjà réalisé 2 applications cupriques pour lutter contre le dépérissement bactérien du pêcher. Il faut en prévoir encore 2 autres pour protéger les plaies pétiolaires jusqu'à la fin de la chute des feuilles.

Produits : BOUILLIE BORDELAISE R.S.R. : 625 g/hl  
CUPRAVIT : 250 g/hl

Cadence : Ne jamais laisser plus de 12 jours entre 2 traitements. Attention aux risques de brûlures sur rameaux en cas de temps brumeux ou très humide.

Lors de LA TAILLE, certaines précautions seront nécessaires :

- Arbres jeunes et variétés sensibles : tailler impérativement aux environs de la floraison.
- Arbres plus âgés et variétés tolérantes: on pourra débuter moins tardivement, mais en respectant tout particulièrement la désinfection des outils de taille par trempage dans l'alcool à brûler (la destruction des bactéries portées par les sécateurs et les scies est ainsi immédiate).

L'alcool à brûler est le seul désinfectant efficace.

Les grosses plaies doivent être protégées par une application immédiate d'une peinture bactéricide (SANTAR ou KANKERTOX 3).

### BACTERIOSE DU POIRIER

Pour lutter contre cette maladie il convient de réaliser deux traitements cupriques au début et à la fin de la chute des feuilles avec une bouillie contenant 250 g de cuivre par hectolitre.

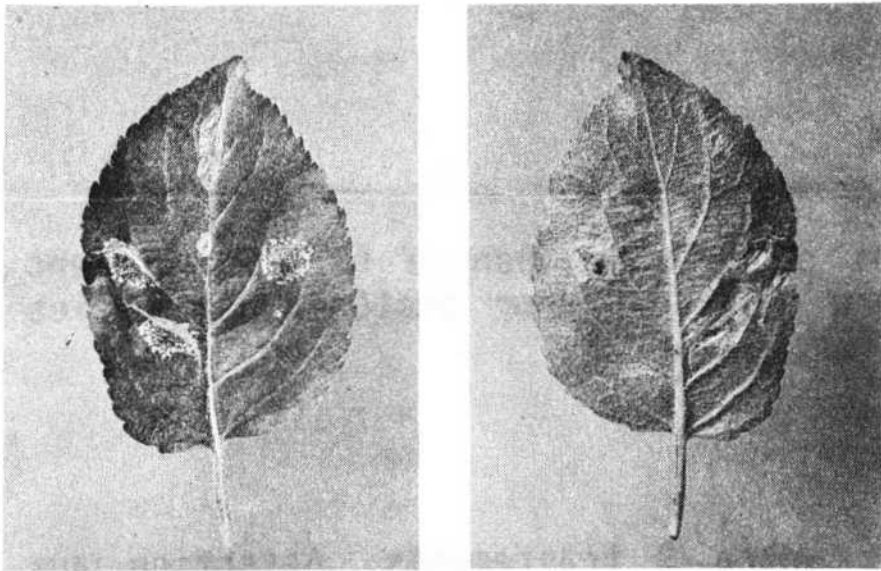
747

**FRUITS A PEPINS : Lutte contre la tavelure et la mineuse marbrée par pulvérisation à base d'urée**

Dans les vergers fortement attaqués par l'un de ces deux parasites au cours de cette saison, l'apport d'azote sur les feuilles accélérera leur décomposition pendant l'hiver ; ce moyen de lutte indirect permet ainsi de détruire les formes de conservation.

**Tavelure** - Le champignon se conserve sous forme de périthèces qui se trouvent sur les feuilles et libèrent au printemps les ascospores qui disséminent la maladie. Dans les vergers très attaqués, il est donc intéressant de réduire dès cet automne le potentiel de contamination du printemps prochain ce qui n'autorisera en aucun cas d'être moins vigilant en 1983.

**Mineuse marbrée -**



Cette mineuse est très fréquente dans les vergers de notre région. Sa nuisibilité n'est pas très grande mais elle peut occasionner une diminution de l'activité chlorophyllienne de la plante. Cet autre intérêt des traitements à base d'urée n'est donc pas à négliger. Les larves passent en effet l'hiver dans leurs mines et la décomposition des feuilles provoque leur destruction.

Ce traitement peut être réalisé :

- soit au tout début de la chute des feuilles : utiliser 12 kg de Perlurée à 46 % d'azote/hl à raison de 1000 litres de solution par hectare (120 kg de Perlurée/ha)
- soit après la chute des feuilles : un traitement identique (même dose) peut être réalisé en orientant les jets vers les feuilles tombées sur le sol. Lors du traitement d'hiver à l'aide de colorants nitrés on peut également diriger quelques jets vers le sol.

Attention ! Veillez à ce que l'urée se dissolve bien dans la cuve du pulvérisateur. Le labour, en enfouissant les feuilles, permet d'obtenir un effet similaire.

**BACTERIOSE DU CERISIER (Chancre bactérien)**

On nous signale que les cas de dépérissements sont nombreux cet automne, particulièrement dans la région de Bessenay (Rhône).

Nous rappelons que les applications cupriques d'automne doivent débuter dès maintenant. Nous avons indiqué dans notre Bulletin n° 24 du 13 Septembre les conseils de lutte contre cette maladie. Veillez vous y reporter.

Parmi les variétés les plus sensibles, citons : Napoléon, Marmotte, Hedelphingen, Reverchon, Van.

La réalisation des traitements cupriques d'automne est impérative dans tous les vergers des zones touchées, dans les jeunes plantations, sur les variétés sensibles et dans les parcelles où on soupçonne la présence de la maladie. Les bactéries se développent en effet à la surface des organes verts, surtout pendant la chute des feuilles. Elles pénètrent alors par les cicatrices foliaires et c'est ainsi qu'elles provoquent l'avortement des bourgeons au printemps suivant.